

le détail par académie des établissements perturbés lundi 3 décembre

15-19 minutes

Plus d'une centaine d'établissements scolaires étaient partiellement ou totalement bloqués en France, le 3 décembre 2018, selon le ministère de l'Éducation nationale. Les lycéens mobilisés répondaient à l'appel de l'UNL, qui après la journée du 30 novembre ([lire sur AEF info](#)), appelait à poursuivre la contestation. Pour Jean-Michel Blanquer, le nombre d'établissements perturbés représente un chiffre "très faible" au regard des 4 000 lycées que compte le pays. Le SGL, première organisation lycéenne, a, à son tour, appelé à la mobilisation le 6 décembre ([lire sur AEF info](#)).



Lycée Clément Marot à Cahors UNL

Pour rappel, l'UNL, deuxième organisation lycéenne, demande l'abrogation de la loi ORE, de Parcoursup, de la réforme du baccalauréat et du lycée, de la réforme de la voie professionnelle et l'abandon du projet de SNU. Elle dénonce aussi "l'augmentation des taxes de carburant" ([lire sur AEF info](#)).

L'UNL assure avoir mobilisé plus de 300 lycées dans toute la France, "soit approximativement 100 000 lycéens dans la rue". L'organisation appelle à "la reconduite de la mobilisation le 7 décembre" et demande aux lycéens de "s'organiser et de faire des actions jusque-là".

L'UNL "essaie de profiter de la situation"

Jean-Michel Blanquer, interrogé sur [LCI](#) à la mi-journée, confirme que plus d'une centaine d'établissements scolaires sont partiellement ou totalement bloqués en France. Un chiffre "très faible" sur les 4 000 lycées que compte le pays, selon le ministre. "Qu'on ne cherche pas à étendre aux lycées quelque chose qui n'a rien à voir avec les lycées", déclare-t-il. Pour lui, "il n'y a pas de

raison rationnelle pour que la contestation au titre des gilets jaunes ait un impact sur l'éducation". Jean-Michel Blanquer a qualifié l'UNL de "groupuscule qui ne représente quasiment rien" et qui "essaie de profiter de la situation".

Quelle mobilisation dans les académies ?

Île-de-France. À **Paris**, dix tentatives de blocage d'établissements scolaires ont eu lieu ce matin, rapporte le rectorat. Aucun lycée parisien n'a été totalement bloqué et des barrages filtrants permettaient l'entrée et la sortie des élèves ainsi que des personnels. Il précise que "la situation est revenue à la normale en début d'après-midi, la majorité des établissements ayant pu être libérée rapidement dans la matinée".

Dans l'académie de **Créteil**, 20 lycées sont perturbés et 2 bloqués, dont un lycée à Aubervilliers, selon le ministère de l'Éducation nationale. Selon le rectorat, les alentours de plusieurs lycées, situés à Aubervilliers/Pantin, Chelles, Épinay, Saint-Denis et Gagny, ont été le théâtre "d'affrontements". [Le Parisien](#) rapporte des "scènes de violences", avec "des voitures brûlées" et "des arrêts de bus vandalisés". Le rectorat précise que ces incidents n'ont provoqué "aucun dégât" sur les lycées eux-mêmes, à l'exception de la grille du lycée d'Aubervilliers. Dans l'académie de **Versailles**, le rectorat a recensé en fin de matinée 22 établissements perturbés dont un bloqué.

Centre Val de Loire. [La République du Centre](#) recense au moins 4 établissements bloqués dans le Loiret et relate des "affrontements entre lycéens et forces de l'ordre" dans les rues d'**Orléans**. Selon [La nouvelle République](#), 200 à 400 lycéens ont déambulé dans les rues de **Tours**. Le quotidien recense un établissement bloqué à Tours et un autre à Amboise. Selon le rectorat, les établissements perturbés sont "moins nombreux" que vendredi 30 novembre.

Auvergne-Rhône-Alpes. [Le Progrès](#) recense des tentatives de blocages ou des incidents autour de plusieurs lycées de **Lyon** ou des communes limitrophes. Le lycée Jean-Paul Sartre de Bron serait notamment fermé pour la journée. Selon le quotidien, des affrontements auraient eu lieu entre CRS et lycéens devant le lycée La Martinière-Monplaisir, dans le 8e arrondissement, devant le lycée Ampère du 2e arrondissement ou encore devant la Cité scolaire Sembat-Seguin à Vénissieux. Le journal évoque aussi "des manifestations" à Lyon. Selon le ministère de l'Éducation nationale, seul un établissement serait totalement bloqué dans la capitale du Rhône.

Dans l'académie de **Clermont-Ferrand**, aucun établissement n'est bloqué, selon le rectorat, mais "plusieurs centaines" de lycéens sont descendues dans les rues de Clermont-Ferrand, rapporte [La Montagne](#). Le quotidien assure que la manifestation a dégénéré - jets de bouteilles de verre, rétroviseurs de voitures cassés - donnant lieu à "au moins" quatre interpellations.

Deux établissements ont été perturbés dans l'académie de **Grenoble**, assure le rectorat. Selon le quotidien [Le Dauphiné](#), une

centaine de lycéens s'est rassemblée devant le rectorat, à Grenoble, dans la matinée. Ils se sont dispersés sans incidents vers midi.

Nouvelle-Aquitaine. Dans l'académie de **Bordeaux**, le rectorat dénombrait ce lundi à 10 heures "17 lycées perturbés", touchés par un blocage ou un blocage filtrant. Ce matin, dans la capitale régionale, plus d'une centaine de lycéens ont bloqué, avec une barricade improvisée, la circulation du tramway sur le Pont de pierre, qui relie les quartiers de la rive droite de la Garonne au centre-ville. Le groupe d'élèves venait des deux LP Trégey et La Ruche et du LEGT François-Mauriac, [selon le quotidien Sud-Ouest](#), décrivant un "face-à-face de lacrymos contre cailloux et bouteilles contre flash-balls". La préfecture de Bordeaux faisait état, pour sa part, en fin de matinée, de deux groupes de manifestants, l'un place Stalingrad (rive droite) et l'autre place de la Victoire (rive gauche) et de six interpellations : cinq pour jets de pierre sur les forces de l'ordre et la dernière pour dégradation d'un fast-food sur l'avenue Thiers.

Pau a aussi été le théâtre de nouvelles tensions entre lycéens et policiers après celles de vendredi, [rapporte le quotidien régional](#) qui livre [sur twitter](#) les images des feux de poubelle organisés par les jeunes manifestants devant les lycées Barthou et Saint-John-Perse. Un troisième établissement, le lycée Saint-Cricq, s'est également mobilisé.

Dans l'académie de **Limoges**, un cortège lycéen - de 1 200 jeunes indique le rectorat - a fait le tour des établissements du centre-ville de Limoges dans la matinée avant de se diriger vers la préfecture. L'académie recense trois lycées perturbés par des blocages total ou filtrant (dont deux à Limoges) et 13 établissements concernés par des absences d'élèves. Selon [le Populaire du Centre](#), des étudiants, qui ont occupé la faculté de lettres et de sciences humaines l'an dernier "ont *drivé*" les élèves, après avoir échoué à empêcher l'accès à leur faculté aujourd'hui. La ministre Frédérique Vidal, qui était attendue aujourd'hui à l'université de Limoges, a annulé sa visite.

Selon la presse locale, un autre rassemblement lycéen a eu lieu, en Haute-Vienne, à Bellac où le lycée Jean-Giraudoux se mobilise depuis plusieurs jours pour obtenir plus de spécialités dans le cadre de la réforme du baccalauréat. Dans [une pétition en ligne](#), près de 2 580 signataires estiment que l'absence des spécialités "sciences de l'ingénieur", "numériques-sciences informatiques" et LLCE anglais "remet en question la présence d'un lycée général et technologique dans le nord du département" ainsi que "l'équilibre des territoires".

Dans l'académie de **Poitiers**, l'agitation lycéenne se concentre sur La Rochelle et la Charente-Maritime où le rectorat comptait vers midi "une dizaine d'établissements perturbés" et plusieurs dizaines d'élèves dans la rue, à Pons et à La Rochelle. Dans cette ville, le mouvement concerne principalement les lycées Dautet et Valin, selon l'UNL.

Hauts-de-France. Dans l'académie de **Lille**, six lycées sont touchés par le mouvement de protestation selon le rectorat, qui précise toutefois que les cours sont assurés partout. Des manifestations ont eu lieu aux abords des lycées Angellier, Jean Bart et du lycée de l'Europe dans le Dunkerquois. À Denain, des élèves ont tenté de bloquer leur établissement. À Lille, le lycée Faidherbe a fait l'objet d'une tentative de blocage, ainsi que le lycée Montebello où 200 lycéens et étudiants se sont rassemblés dans un contexte tendu pendant plusieurs heures.

Occitanie. Dans l'académie de **Toulouse**, une quarantaine de lycées ont été perturbés ou bloqués par un barrage filtrant, comptabilise le rectorat qui avait mis en place, pour la première fois, une "cellule de soutien aux établissements" dès 6h30 ce matin. Celle-ci a appelé les lycées un à un pour faire le point et le relais entre les chefs d'établissement et les préfetures. Les équipes mobiles de sécurité ont également été postées devant les gros lycées de Toulouse. Tous les lycées toulousains ont été impactés par le mouvement ainsi que ceux de l'agglomération. Les pompiers sont intervenus pour mettre fin à des feux de poubelle devant le lycée Raymond-Nave, Roland-Garros de Toulouse. En fin de matinée, environ 650 lycéens ont manifesté dans le centre-ville, selon la préfecture de Haute-Garonne (1 300 pour l'ensemble du département). La circulation du métro a été totalement interrompue et les transports en commun fortement perturbés. En début d'après-midi, la manifestation a ensuite dégénéré, entraînant des heurts avec les forces de police, pendant plus d'heure. Les forces de sécurité ont répondu aux tirs de projectile par des gaz lacrymogènes, précise la préfecture. Sept policiers et un sapeur-pompier ont été blessés. Onze interpellations ont eu lieu.

L'Union des étudiants de Toulouse appelle à une assemblée générale jeudi 6 décembre à l'université Toulouse-II Jean-Jaurès pour "discuter collectivement des modalités d'action".

Dans l'académie de **Montpellier**, neuf lycées ont été perturbés par des tentatives de blocage dans la matinée, essentiellement dans les départements de l'Hérault, du Gard et de l'Aude, selon le rectorat.

Paca. À **Marseille**, 10 lycées ont été bloqués ou partiellement bloqués selon le rectorat d'Aix-Marseille. Le quotidien [La Marseillaise](#) rapporte des heurts entre des jeunes du lycée Montgrand, situé à deux pas de la préfecture de région, et les CRS qui ont jeté plusieurs palets lacrymogènes. Des militants de la CGT en rendez-vous à la préfecture sur l'avenir de la centrale de Gardanne ont abandonné la réunion pour prêter main-forte aux lycées, assure le journal. Les CRS sont également intervenus devant le lycée Périer dans le 8^e arrondissement, selon le quotidien régional [La Provence](#). Le rectorat n'était pas en mesure de confirmer ou d'infirmer ces informations lundi après-midi.

Ailleurs dans l'académie, des lycéens ont bloqué trois établissements, à La Ciotat et Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône), ainsi qu'à Avignon (Vaucluse).

Dix-neuf lycées ont fait l'objet de blocages et de barrages filtrants dans l'académie de **Nice**, comptabilise le rectorat. Jusqu'à 600 élèves se sont rassemblés devant le lycée d'Estienne-d'Orves à Nice, 500 devant le lycée du Parc Impérial. Plusieurs centaines de lycéens ont rejoint la place Massena dans le centre-ville pour ensuite défiler sur la voie Mathis, une voie rapide majeure de la ville dont la circulation a été bloquée, a constaté le quotidien régional [Nice Matin](#).

À **Toulon**, quatre lycées sont concernés : Parc Saint-Jean, Cisson, Dumont d'Urville et Bonaparte. Plusieurs sources ont fait état d'un défilé de lycéens dans le centre-ville. Une équipe régionale de [France 3](#) a décompté environ 250 lycéens et observé des jets de pierre et des gaz lacrymogènes. Des interpellations auraient eu lieu. Sur son compte twitter, la Ville de Toulon indiquait en fin de matinée que les accès au centre-ville étaient perturbés et les grands boulevards fermés.

Des rassemblements ont également perturbé les cours des lycées de Cannes, Antibes, Cagnes-sur-Mer et Grasse (Alpes-Maritimes), ainsi qu'à Saint-Maximin (Var), La Seyne-sur-Mer et Hyères. Des tirs de gaz lacrymogènes ont été rapportés dans ces deux dernières communes. Des dizaines de lycéens de Cagnes-sur-Mer ont aussi envahi l'autoroute A8 dans la matinée, entraînant une interruption de la circulation pendant plusieurs minutes, selon [Nice Matin](#).

Corse. En **Corse**, trois lycées à Bastia (Haute-Corse) et un autre à Sartène (Corse-du-Sud) ont été perturbés par des barrages filtrants, recense le rectorat.

Pays-de-la-Loire. Quatre lycéens ont été interpellés ce matin aux abords du lycée Albert-Camus, à **Nantes**, alors que l'établissement faisait l'objet de barrages filtrants depuis le début de la matinée. Les lycées Carcouët et Jules-Verne (Nantes) ont également été partiellement bloqués. Une centaine de lycéens ont manifesté dans le centre-ville de Laval (Mayenne).

Bretagne. Le rectorat de **Rennes** fait état de "seulement quatre lycées perturbés par des actions", dans toute l'académie. Des manifestations lycéennes ont eu lieu à Brest et Morlaix (Finistère).

Bourgogne-Franche Comté. Dans l'académie de **Dijon**, "en accord avec la rectrice", le préfet a ordonné ce matin "l'intervention des forces de l'ordre" au lycée Le Castel à Dijon, indique-t-il sur son compte Twitter. Un groupe de manifestants avait forcé les grilles pour s'attaquer, notamment, aux voitures stationnées dans l'enceinte. Cet après-midi, les personnels d'éducation du lycée Le Castel annoncent qu'ils exercent leur droit de retrait, après les deux intrusions qu'ils ont subies (vendredi et ce lundi) et après leur "demande refusée de fermeture du lycée".

"Nous refusons l'instrumentalisation des violences utilisée pour discréditer l'ensemble du mouvement lycéen et empêcher une réflexion de fond indispensable", écrivent-ils en outre, appelant le rectorat à entendre les "justes revendications des lycéens et des

enseignants". Leur analyse est partagée par la FCPE de Côte-d'Or. "Nos jeunes ont le droit de s'exprimer et doivent être entendus", écrit-elle. "Nous encourageons les lycéennes et les lycéens à réclamer la tenue d'assemblées générales lycéennes dans leurs établissements, ajoute la fédération des parents d'élèves. Et nous invitons les chefs d'établissements à faciliter au maximum cette expression démocratique."

Au total, à Dijon, près de 800 lycéens ont, au plus fort de la mobilisation, manifesté dans les rues de la ville où la situation a dégénéré. Un policier a été blessé "devant le commissariat de police à l'instigation d'adultes casseurs manifestation extérieures au mouvement", indique la préfecture. Les manifestants, porteurs pour certains de grenades lacrymogènes, ont causé de la casse en centre-ville où plusieurs interpellations ont eu lieu après que les policiers ont chargé à plusieurs reprises.

Dans l'académie de **Besançon**, le rectorat recense des manifestations dans 11 lycées, dont 9 en Haute-Saône. Seuls deux lycées – tous deux dans le Jura – étaient cependant complètement bloqués, dans l'impossibilité d'assurer les cours.

Grand Est. Dans l'académie de **Nancy-Metz**, "16 établissements [sur 150] sont concernés par des manifestations sur la voie publique" ce lundi, certains rassemblements ayant donné lieu "à des blocages ou tentatives de blocage de l'accès aux établissements", indique le rectorat. En Moselle, le [Républicain lorrain](#) relate plusieurs "scènes de guérilla urbaine". "Des centaines de lycéens ont défilé à Thionville et à Forbach", rapporte la préfecture par communiqué. Dans ces deux villes, les pompiers du [Sdis](#) sont intervenus "aux alentours des établissements scolaires pour 18 blessés légers (dont un policier)". La préfecture relève "11 interpellations parmi les lycéens, notamment pour jets de projectiles, outrages, dégradations et port d'armes (par destination ou improvisée)". "À 15h, le calme est constaté sur l'ensemble du département".

"Une centaine de jeunes" se sont regroupés ce lundi matin devant deux lycées de **Reims** (Colbert et Yser, [lire sur AEF info](#)), mais "sans blocage des entrées", indique-t-on au rectorat de Reims. "Les cours se déroulent normalement".

En Normandie, les médias locaux rapportent au moins un établissement perturbé.